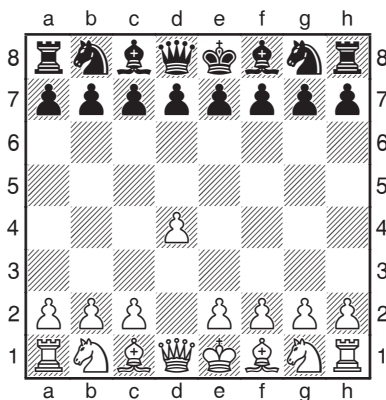


# 1. Introduction à 1.d4 et aux parties fermées



À première vue, 1.d4 ressemble beaucoup à 1.e4: on occupe le centre avec un pion tout en libérant un Fou. Tout comme « l'objectif » premier de 1.e4 est de jouer ensuite d4 dans de bonnes conditions, on peut dire qu'après 1.d4, les Blancs visent à jouer e4. Néanmoins, même à ce stade embryonnaire, on peut déjà remarquer que 1.e4 ne contrôle qu'une case centrale (d5), contre deux pour 1.d4 (d4 et e5). Ce dernier aspect explique d'emblée certaines différences entre ouvertures du pion dame et débuts du pion roi. Il suffit par exemple d'un coup d'œil sur les défenses contre le pion roi pour remarquer que certaines attaquent directement e4: la défense Alekhine (1.e4 ♗f6) et la défense Scandinave (1.e4 d5). D'autres autorisent 2.d4, puis attaquent e4 au coup suivant: la défense Caro-Kann (1.e4 c6 2.d4 d5), la défense Française (1.e4 e6 2.d4 d5) et la défense Pirc (1.e4 d6 2.d4 ♗f6). Mais contre 1.d4, aucune des grandes défenses noires n'attaque le pion d4, et aucune n'autorise même 2.e4, autrement dit

elles commencent toutes par 1...d5 ou 1...♗f6, luttant pour le contrôle de e4.

Pas besoin d'une longue réflexion pour voir d'où provient cette différence: après 1.e4, le pion e n'est pas protégé, ce qui signifie qu'on a tout à gagner à l'attaquer avec tempo, cela donne en tout cas une initiative temporaire. Mais le pion d étant déjà protégé par sa Dame après 1.d4, les chances de prendre l'initiative avec les Noirs en l'attaquant s'amenuisent d'autant.

D'un autre côté, 1.d4 ne contribue en rien au petit roque. Mieux encore, les Blancs continuent souvent par 2.c4, 3.♖c3 et dans certains cas des coups comme 4.♗f4, 4.♗g5 ou 4.♙c2, qui ne libèrent toujours aucune case du petit côté. On objectera que, justement, le grand roque devient une option puisque Cavalier, Fou et Dame ont évacué rapidement leurs cases de départ. Seulement, en dehors de quelques lignes d'attaque comme la variante d'échange du Gambit Dame ou l'attaque Sämisch de l'Est-indienne, les Blancs s'autorisent rarement cette possibilité. Comme c'est le cas dans la plupart des ouvertures, le grand roque est simplement trop risqué en termes de sécurité du Roi.

La question est alors de savoir si les Noirs ont les moyens de profiter de ce retard dans le petit roque. Le défenseur est-il en mesure de trouver suffisamment de pression pour forcer l'adversaire à certaines concessions stratégiques? Avant de nous pencher sur 1.d4 d5, jetons un coup d'œil aux défenses indiennes, celles qui commencent par 1.d4 ♗f6. La réponse à notre question varie avec chaque ouverture, et même

chaque variante. Dans la grande ligne de l'Est-indienne, disons, les Noirs mettent très peu de pression dans un premier temps, puisque leurs coups ne menacent rien, ils n'attaquent même pas directement le centre. Le jeu commence alors par 1.d4 ♖f6 2.c4 g6 3.♗c3 ♕g7 4.e4 d6 5.♗f3 0-0 6.♗e2 suivi de 7.0-0. Comme dans toutes les grandes ouvertures, le contre-jeu des Noirs procède d'une poussée centrale, ici le coup ...e5, en général. Dans ce cas, les Blancs disposent d'une grande marge de manœuvre stratégique et le fait de retarder le roque ne s'avère pas un facteur décisif dans le jeu qui s'ensuit. Qui plus est, ils peuvent de toute façon obtenir des positions qui permettent un petit roque rapide; par exemple 1.d4 ♖f6 2.c4 g6 3.♗f3 ♕g7 4.g3 d6 5.♗g2 et 6.0-0. En revanche, un jeu plus ambitieux qui retarderait encore le petit roque risquerait de poser problème – par exemple, sur 5.f4 0-0 6.♗f3 c5 7.d5 e6 8.♗e2 exd5 9.cxd5. Dans ce cas, les Blancs ont exposé leur pion e4, qui ne peut plus être soutenu par un autre pion. 9...♞e8 devient alors possible et les Blancs doivent parer la menace sur le pion e avant de pouvoir roquer.

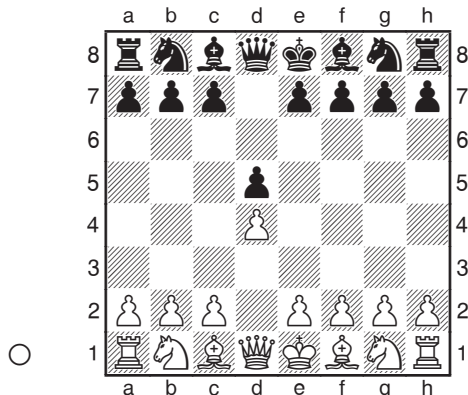
Mais la cible principale des Noirs n'est pas toujours le pion e. Par exemple, dans la grande ligne de la Grünfeld d'échange, 1.d4 ♖f6 2.c4 g6 3.♗c3 d5 4.cxd5 ♗xd5 5.e4 ♗xc3 6.bxc3 ♕g7, les Blancs doivent se développer en tenant compte de l'assaut rapide que va subir le pion d4 par ...c5 et ...♗c6. Cela signifie qu'ils ne disposent que de quelques schémas s'ils veulent mettre leur Roi en sécurité, avec des pièces qui n'occuperont pas toujours leurs meilleures cases, comme après 7.♗c4 c5 8.♗e2 ♗c6 9.♗e3. Il peut aussi arriver que les Blancs, tout occupés qu'ils sont à renforcer le centre avec les pièces, autorisent ...cxd4 et ...♞a5+ dans la

foulée avant d'avoir pu roquer; par exemple, 7.♗f3 0-0 8.♞b1 c5 9.♗e2 cxd4 10.cxd4 ♞a5+. C'est encore plus prégnant sur certaines variantes de la même ouverture, comme 1.d4 ♖f6 2.c4 g6 3.♗c3 d5 4.♗f4 et 4.♗g5, dans lesquelles ...c5 est jouable, contraignant les Blancs à jouer des coups défensifs directement imputables à leur retard de développement sur l'aile roi et à l'impossibilité d'un roque précoce.

Dans la défense Nimzo-indienne, 1.d4 ♖f6 2.c4 e6 3.♗c3 ♗b4, on trouve plusieurs situations où les Noirs peuvent jouer rapidement ...♗e4 pour contrarier les desseins adverses à l'aile roi. Deux exemples: 4.♗f3 b6 5.♗g5 h6 6.♗h4 ♗b7 7.e3 g5 8.♗g3 ♗e4 et 4.♗f3 c5 5.g3 ♗e4. Si les Blancs cherchent à jouer ♗d3 et ♗ge2, ils risquent de se casser le nez sur 4.e3 b6 5.♗d3 ♗b7, par exemple, qui les oblige à jouer 6.♗f3, étant donné que 6.♗e2 ne permet pas de roquer à temps pour protéger le pion g. Bien sûr, il existe aussi de nombreuses variantes dans lesquelles on peut retarder le roque sans conséquences vraiment négatives, mais contrairement à ce qui se passe généralement dans les ouvertures du pion roi, il faudra toujours penser à évaluer les compromis liés au report du développement de l'aile roi.

Les ouvertures commençant par 1.d4 d5 (D) sont connues sous le nom de « parties fermées ». Nous allons entamer notre exploration de 1.d4 en examinant ces systèmes dans les deux chapitres à venir.

Les Noirs cherchent avant tout à empêcher e4, puisque ce serait le coup idéal des Blancs. Et de fait, vous verrez rarement jouer e4 dans de bonnes conditions au cours des six ou sept premiers coups d'un Gambit Dame refusé (2.c4 e6) ou d'une Slave (2.c4 c6), les deux grands



systemes fermés... tout le contraire des défenses Est-indienne et Grünfeld mentionnées plus haut. Il n'empêche que c'est bel et bien l'importance du coup e4 qui motive le jeu de part et d'autre. La réponse principale des Blancs sur 1...d5 est 2.c4, qui vise clairement à miner d5 et donc à contester le contrôle adverse sur e4. La menace positionnelle 3.cxd5 ♔xd5 4.♘c3 suivi de 5.e4 suffit généralement à pousser les Noirs

à accepter certains compromis pour empêcher le coup clé e4; d'où les grandes lignes 2...e6 et 2...c6. Comme nous le verrons dans chapitre suivant sur le Gambit Dame refusé (2...e6), les autres options tendent à concéder une majorité centrale blanche en échange d'une avance de développement noire. Mais nous constaterons que dans les parties fermées, si les Noirs sont effectivement en mesure d'empêcher e4 ou au moins de le gérer, ce n'est jamais tout à fait gratuit. Les deux chapitres à venir vont nous permettre de voir comment les Blancs peuvent s'y prendre pour exploiter les concessions adverses dans le contexte de certaines variantes d'ouverture précises. Nous verrons aussi comment les Noirs essaient de combiner la pression sur le centre blanc avec une activité maximale de leurs propres pièces. C'est à juste titre que les parties fermées avec 1.d4 d5 sont considérées comme essentielles dans l'éducation du joueur d'échecs.